

rité de science; il venait d'être attaché à la personne du sultan en qualité de second secrétaire, et tout faisait présager que là ne s'arrêteraient pas ses succès, quand une nouvelle se répandit dans le palais. On venait de découvrir une conspiration contre le sultan. Il ne s'agissait seulement que d'étrangler le souverain actuel, et de mettre son oncle à sa place. Mais heureusement, tous les conspirateurs avaient été arrêtés.

Sans savoir pourquoi, en apprenant cette nouvelle, Méhémet eut comme le pressentiment d'un malheur.

Le lendemain, il avait fait l'explication de ce pressentiment. Grâce à sa position, la liste des conjurés devait passer sous ses yeux; quand il la parcourut, parmi les noms des hommes qui avaient médité la mort de son bienfaiteur, il trouva le nom de son père.

Au même instant, le sultan le fit mander.

« Je vois à ton visage, dit le chef des croyants, que tu as appris une mauvaise nouvelle. Ne t'inquiète pas pour moi, cela ne change en rien, ni ne diminue mon affection pour toi; mais comme je connais l'amour que tu portes à ton père, j'ai voulu t'éviter, nous éviter des scènes pénibles. Ne me demande donc aucune grâce pour lui; j'ai juré que la justice aurait son cours, et je serai inflexible même avec toi. »

Le jeune *ouléma* comprit au ton de son maître qu'il n'y avait pas à le faire revenir sur sa résolution; et ils s'éloignèrent le désespoir au cœur.

Méhémet-Ali s'était en effet laissé affilier à quelques conspirations appartenant au vieux parti musulman. Comment avait-il oublié ce qu'il devait au souverain actuel, au bienfaiteur de son fils? Était-ce un ingrat, était-ce un esprit faible? C'était peut-être l'un et l'autre; toujours est-il qu'il avait conspiré, et que le tribunal—usant de clémence—ne le condamna qu'à avoir le poing gauche coupé. La sentence devait être exécutée le lendemain.

Le jour même où le jugement fut rendu, Méhémet demanda une audience au sultan.

« Seigneur, dit-il, je viens vous demander une grâce... »

Le souverain fronça le sourcil.

« Ce n'est pas, reprit vivement le jeune homme, la grâce de mon père... non... Veuillez, Seigneur, m'écouter quelques instants et vous ne me refuserez point la faveur que j'implore. Je vous dois tout, reprit le secrétaire, après un instant de silence; vous m'avez fait ce que je suis; vous m'avez comblé sans cesse de vos bienfaits, je n'ai jamais pu vous prouver ma recon-

naissance et mon dévouement. Aujourd'hui, l'occasion se présente d'affirmer cette reconnaissance et ce dévouement. Des misérables ont osé conspirer contre vous, parmi eux se trouve mon père. La justice l'a condamné à avoir le poing coupé: ce n'est point assez pour moi d'avoir renié cet homme, il faut un exemple frappant, terrible, et je viens vous demander l'autorisation d'exécuter moi-même la sentence.

—Quoi! s'écria le sultan, tu veux, remplaçant le bourreau, couper toi-même la main à ton père?

—Oui...
—Mais ton affection pour lui?
—Son crime a tué mon affection... »

Longtemps le sultan hésita; enfin, comme pris d'une résolution subite, après avoir fixé quelques instants le jeune homme:

« Soit, dit-il, va, je donnerai des ordres... mais j'exige que tu me rapportes toi-même le poignet de ton père... »

Et quand Méhémet se fut éloigné...
« Et voilà, murmura-t-il, ce que l'ambition peut faire d'un fils! »

* * *

Le lendemain, le fils d'Ali se présenta devant le sultan. Il était pâle et semblait se soutenir à peine.

« Eh bien! demanda le souverain.
—L'exécution a eu lieu, Seigneur. »
Et en silence il tendit à son maître une main encore saignante....

« Misérable! s'écria le chef des croyants en fureur... tu as cru te concilier ma bienveillance et me prouver ton dévouement, en commettant presque un parricide; tu as foulé aux pieds tous les sentiments du fils pour servir tes projets ambitieux... Eh bien, tes projets ambitieux sont avortés et tout ce que j'avais de bienveillance se change en mépris; et comme je ne veux point qu'un acte aussi abominable reste sans châtiment, je te condamne à la prison perpétuelle. Gardes, emparez-vous de cet homme, liez-lui les mains et conduisez-le au château des Sept-Tours! »

Méhémet n'avait pas dit un mot, mais deux grosses larmes coulaient le long de ses joues.

Quand les soldats s'approchèrent de lui pour l'attacher, l'un d'eux lui saisit le bras gauche qu'il tenait caché sous son caftan, et poussa un cri d'étonnement.

A ce bras, enveloppé de linges ensanglantés, la main manquait.

A cette vue, le sultan comprit tout.
Si Méhémet avait tant sollicité l'autorisation d'exécuter lui-même la sentence des juges, c'était pour éviter le supplice à son père en se l'infirgant à lui-même. Et cette main qu'il venait de présenter au sultan, c'était la sienne.

« Retirez-vous, » dit aux gardes le chef des croyants.

Puis, s'approchant du jeune homme:
« Je t'avais mal jugé, Méhémet; je te dois une compensation. A partir d'aujourd'hui, tu es mon premier secrétaire; je t'accorde la grâce de ton père, et je veux qu'en souvenir de ton dévouement filial, on place sur la maison de ton père une plaque de marbre noir avec un poing doré.... »

—Voilà, dit le drogman, l'histoire de la main coupée que vous avez vue tout à l'heure.... »

Et il absorba sa quatorzième tasse de café.

M. DE BÉJAF.

Nous donnons avis au public qu'il y aura un grand concert donné mardi, à la Salle Victoria, sous le patronage de P*** le chétif conseiller. A cette soirée, sera exécuté la brillante et nouvelle composition, de Magloir T***, intitulé les « Soupirs d'un Trock. » Mr. Alex L*** exécutera ce morceau sur le haut-bois.

ENCAN:

Il sera vendu par encan, mercredi, à une heure, le plus beau spécimen de chèvre qui existe à Québec. L*** le suisse carotté, qui demeure chez L***, rue St. Jean, sera exhibé durant toute la matinée le jour de la vente.

HOSANNA, *Encanteur.*

Jaime ma dmo, j'ai peur qu'ils me l'ote.
JEAN-BAPTISTE P*****

Il est peureux Baptist.

George C****, le pedant, va remonter au faubourg a present qu'il a beaver et surtout a lui, avis aux intéressés il e pas prêt de revenir il s'ennuit a St. Sauveur Les filles en veulent point.

Johny M**** est commis au Palais, as t'heur avis aux demoiselles qui s'intéressent a lui, mé y couche a St. Sauveur et pi y cherche une place comme policeman.

THOMAS DODDRIDGE

Editeur Propriétaire

DU

QUEBEC STAR,

Résidant coin des rues du Roi et Dominick.